



SPÉCIAL PLACEMENTS

Retraite
**Atouts et inconvénients
 d'une sortie en rente viagère**

Option. Convertir un capital logé dans une assurance-vie, un PEA ou un PER en revenus réguliers ne s'avère judicieux que dans quelques situations. Explications!

PAR LÉA DESMET

LES ATOUTS

- La sécurité.** Convertir son capital en rente viagère permet de bénéficier d'un avantage fiscal important. L'impôt sur le revenu est en effet de 15% au lieu de 30% pour les autres placements. De plus, la rente viagère est exonérée de plus-value.
- La simplicité.** Une fois la décision prise, la mise en œuvre est très simple. Il suffit de remplir un formulaire et de verser le capital à l'assureur.
- La régularité.** La rente viagère permet de bénéficier d'un revenu régulier et prévisible, ce qui est utile pour couvrir des dépenses fixes.
- Une fiscalité avantageuse.** La rente viagère est soumise à un taux d'imposition de 15% au lieu de 30% pour les autres placements. De plus, la rente est exonérée de plus-value.

500
 millions

LES INCONVÉNIENTS

- La durée.** La rente viagère est une prestation à vie. Si la personne meurt avant son espérance de vie théorique, elle n'aura pas consommé son épargne et cette dernière restera définitivement acquise à l'assureur.
- L'imprévisibilité.** Impossible de savoir à l'avance si cette option sera une bonne ou une mauvaise affaire, car l'inconnue de cette équation tient à la date du décès.
- Le coût.** La rente viagère est soumise à un taux d'imposition de 15% au lieu de 30% pour les autres placements. De plus, la rente est exonérée de plus-value.
- L'impact sur le patrimoine.** La rente viagère est soumise à un taux d'imposition de 15% au lieu de 30% pour les autres placements. De plus, la rente est exonérée de plus-value.

L'imprévisibilité. Impossible de savoir à l'avance si cette option sera une bonne ou une mauvaise affaire, car l'inconnue de cette équation tient à la date du décès. « Si la personne meurt avant son espérance de vie théorique, elle n'aura pas consommé son épargne et cette dernière restera définitivement acquise à l'assureur. En revanche, si elle vit au-delà des tables de mortalité, elle sera gagnante car aura perçu plus que son épargne initiale », explique Simon Sébastien Mallette, associé au cabinet Gefinéo.